

Le Monde  
pour **Direct Matin**

**Intercommunalité.** Six villes du Val-d'Oise, représentant près de 200 000 habitants, vont saisir le préfet dans la perspective de la création d'une nouvelle intercommunalité. A terme, celle-ci pourrait concerner 300 000 personnes.

# Mariage à six dans le Val-d'Oise

**Unir leurs communes pour ne pas se voir imposer un destin.** C'est là le choix réalisé par six maires du Val-d'Oise qui s'inquiètent de la future carte de l'intercommunalité. «On ne veut pas que l'on nous mange tout cru à la sauce préfectorale. Nous, on a un projet politique», clament les élus de gauche d'Argenteuil, Bessancourt, Bezons, Montigny-lès-Cormeilles, Pierrelaye et Taverny. Ils proposent de créer «un espace de coopération intercommunale pouvant rassembler jusqu'à 300 000 habitants».

Ils assurent que leur projet est «cohérent» entre Argenteuil, la troisième ville d'Ile-de-France et ses 104 000 habitants, et, à seize kilomètres de là, Bessancourt et ses 8 000 administrés. Ce futur territoire a déjà un nom, les «Rives de Seine», et des ambitions à la fois dans le domaine économique, celui de la formation, de l'habitat, des réseaux de transports et de l'environnement. Et, à entendre les six maires, il y a urgence. «Les habitants de nos territoires souffrent dans leur déplacement quotidien, mais ils souffrent aussi du manque de logement et de l'absence de formation», affirme Maurice Boscavert, le maire PS de Taverny. «Trop de jeunes sur nos territoires font trop de kilomètres pour suivre une formation adéquate», rebondit Jean-Noël Carpentier, maire PCF de Montigny-lès-Cormeilles. Et Philippe Doucet, le maire PS d'Argenteuil d'enfoncer le clou : «Aujourd'hui, il existe neuf pôles de l'université de Cergy-Pontoise, sept sont à Cergy-Pontoise, un à Sarcelles et un microscopique à Argenteuil avec 140 étudiants et un directeur qui est à Cergy-Pontoise».

Les élus vont réaliser un diagnostic éducatif et recenser les besoins en formation supérieure avec pour objectif de faciliter la réalisation de nouveaux équipements éducatifs secondaires, supérieurs et universitaires. «On a un problème de réussite éducative sur ce territoire, trop de jeunes ne vont pas au-delà du bac», constate Philippe Doucet, qui travaille avec son collègue de Bezons à développer «un pôle de l'intelligence embarquée».

Autre point noir : les transports. «A Taverny, en quatre-vingt-dix ans, on a gagné cinq minutes vers Paris Nord», observe le socialiste Maurice Boscavert. Alors que le prolongement de la ligne T2 du tramway est



© O. ZANETTA

De gauche à droite : les maires de Bessancourt, Bezons, Montigny-lès-Cormeilles, Argenteuil, Pierrelaye et Taverny.

attendu à Bezons début 2012, les six élus refusent que la ville devienne son terminus. Ils attendent maintenant des rames à Argenteuil et jusqu'à Herblay... une ville

qu'ils aimeraient voir entrer dans «Rives de Seine», au même titre que les communes de Cormeilles-en-Parisis et La Frette-sur-Seine. Trois collectivités dirigées par des maires de droite qui restent dans l'attente. «L'intercommunalité doit dépasser les clivages politiques dans l'intérêt des citoyens», clame Jean-Noël Carpentier, maire communiste de Montigny-lès-Cormeilles. Dans un premier temps, les élus vont

saisir le préfet du Val-d'Oise de leur mariage à six. •

Olivier Zanetta

«L'intercommunalité doit dépasser les clivages politiques dans l'intérêt des citoyens»

Jean-Noël Carpentier,  
maire de Montigny-  
lès-Cormeilles (PCF)

## VOTE DE LA RÉFORME TERRITORIALE

**Le projet de loi de réforme territoriale sera soumis, aujourd'hui, au vote solennel des députés. Au cœur du débat : la création de conseillers territoriaux appelés à remplacer, en 2014, les conseillers généraux et régionaux. Le projet a pour ambition de passer de 6 000 élus à 3 471 conseillers territoriaux. La réforme prévoit aussi «l'achèvement» de la carte de l'intercommunalité, avec ou sans le consentement des communes, qui auront jusqu'à 2014 pour se mettre d'accord. Si les communes ne s'entendent pas entre elles, c'est le préfet qui sera conduit à trancher.**

CET APRÈS-MIDI  
DANS

Le Monde

CONTRE-ENQUÊTE : À QUOI SERT  
LE BLOCUS ISRAËLIEN DE GAZA ?